



Ottawa, le 2 février 2016

## **Lettre ouverte au Bureau des gouverneurs concernant les propositions de coupes budgétaires aux facultés et services**

Madame Butler-Malette,

Je vous écris au nom de l'Association des professeur(e)s de l'Université d'Ottawa (APUO) concernant les directives du recteur Allan Rock exposées dans une note de service aux directeurs datée du 6 janvier 2016 et intitulée « Mesures de réduction de déficit pour le budget 2015-2016 ». Dans cette note de service, le recteur Rock exige que les doyens/doyennes et les directeurs/trices cèdent 8 % à 10 % de l'excédent accumulé de leurs fonds de fonctionnement à l'administration centrale au prorata, bien que les modalités de réalisation demeurent imprécises.

L'APUO critique cette directive pour plusieurs raisons. La première et la plus évidente est que le fondement même de la décision de réduire le budget est au mieux très discutable. Au cours des 14 dernières années, le Bureau des gouverneurs a adopté dix budgets prévoyant des déficits. Pourtant, selon ses états financiers, l'université n'a enregistré un déficit qu'en 2012-2013 (à peine 0,16 % des revenus). À la lumière de ce bilan, nous considérons que les prévisions de déficit de \$ 7,6 millions pour 2015-2016 ne sont que pures conjectures. Qui plus est, même si ce déficit devait se réaliser, il ne représenterait que 0,73 % des recettes totales de l'université. Les coupes proposées seraient donc complètement hors de proportion avec ce que ce possible déficit représente pour la situation financière de l'université.

Nous constatons également que les états financiers de 2002-2003 à 2014-2015 indiquent des surplus budgétaires de plus de \$ 750 millions, avec un excédent annuel moyen de \$ 42 millions, *en dépit de prévisions de déficits à chaque année*. Un surplus de \$ 175 millions a été investi dans des placements à court terme et plus de \$ 650 millions en investissements à long terme. En d'autres termes, l'Université d'Ottawa est en excellente santé financière et pourrait compenser un petit déficit – si cela devait se produire – avec ses ressources considérables.

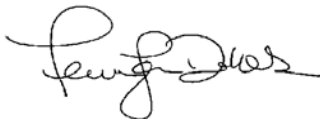
Le Bureau des gouverneurs a-t-il pris en considération ce que ces coupes budgétaires représentent pour les étudiants/es et l'expérience universitaire ? Une réduction de 1 à 2 % des budgets de base en 2016-2017 ne serait pas possible sans diminuer la capacité des facultés et des services à offrir des activités et des ressources qui enrichissent directement la qualité de l'expérience universitaire tels que la possibilité d'inviter des conférenciers/ères, d'offrir des ateliers visant à préparer les étudiants/es au marché de l'emploi, d'accorder des bourses d'études, de créer des possibilités

d'échange et de faire des achats pour la bibliothèque. Autrement dit, les réductions budgétaires auraient un impact négatif sur la qualité de l'éducation et de l'expérience étudiante. À notre avis, ce serait infliger une punition inutile et injuste aux facultés et, surtout, aux étudiants/es.

Nous constatons par ailleurs que le budget 2015-2016 comprend plus de \$ 38 millions réservés à des consultants et autres honoraires. C'est tout à fait déplorable étant donné que pratiquement tous les domaines possibles d'expertise sont couverts par le personnel de l'Université d'Ottawa. Selon nous, offrir aux membres actuels de la communauté universitaire l'occasion de faire partie des projets pour lesquels leur expertise serait pertinente est une meilleure option – tant du point de vue financier que de ceux de l'efficacité et de l'implication du corps professoral dans les grands projets de l'université.

En résumé, les coupes proposées sont injustifiées et affectent délibérément l'atteinte des objectifs que l'université s'est elle-même fixés dans le cadre de *Destination 2020*. Nous encourageons le Bureau des gouverneurs à revoir la directive et à plutôt se concentrer sur des façons d'économiser qui ne mettent pas en danger la mission de l'université et qui n'ont pas un impact négatif sur les étudiants/es. Nous vous encourageons également à utiliser l'expertise interne pour atteindre l'efficacité, l'efficience et des économies budgétaires sans compromettre l'enseignement et la recherche. Enfin, nous vous demandons d'effectuer une analyse complète et détaillée de la situation financière réelle de l'université, y compris les divers scénarios futurs possibles. Une telle analyse devrait être claire, publique et inclusive de la communauté universitaire.

Salutations sincères,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jennifer Dekker', written in a cursive style.

Jennifer Dekker au nom du Comité exécutif de l'APUO